

La Vosgienne

« La Vosgienne », véritable hymne du département a été créé par Albert MONTÉMONT, poète de Rupt-sur-Moselle, en 1842. À chanter en chœur sur l'air des « Puritains de Bellini ».

Albert MONTÉMONT (Rupt-sur-Moselle 1788 - Paris 1861), revenu à Paris après un exil à l'étranger, administrateur, traducteur, historien et chansonnier, magnifie par son verbe la communauté d'origine de ses compatriotes et fait naître le sentiment d'appartenance vosgienne chez les déracinés du sol natal : il exalte et entretient ainsi en eux cette dimension affective au cours des banquets qu'il organise, seul mode de réunion publique alors autorisé. Il l'exprime dans un hymne régional glorifiant le département, La Vosgienne, qu'il interprète pour la première fois à la fin du banquet du 18 décembre 1842. Son rêve - rendre tangible et concrète la fraternité vosgienne - se résume dans la devise Aimons-nous, aidons-nous toujours présente dans l'esprit des associations qui se sont constituées ensuite.



***De nos belles campagnes
De nos vallons, de nos montagnes
Vosgiens, chantons avec fierté
Les trésors et la liberté.***

Alpes aux vieux sommets
Valûtes-vous jamais
Nos ballons romantiques
Et nos forêts antiques ?
À vous les noirs torrents
Qui roulent le ravage :
À nous le frais rivage
Des ruisseaux transparents !

De nos belles campagnes, etc...

Pérou, cher au condor,
Garde tes mines d'or :
Nos vertes Cordillères
Riches de leurs houillères
Ont, pour armer nos rangs
Le fer de leurs entrailles
Qui brisent les murailles
Et le joug des tyrans.

De nos belles campagnes, etc...

Au pied des rocs Alpains
Couronnés de sapins
Chez nous de la Moselle
L'humble source ruisselle ;
Et déployant son cours
La nymphe vagabonde
Porte au loin de son onde
Les opulents secours.

De nos belles campagnes, etc...



En dépit des frimas
Le ciel de nos climats
Mûrit de la cerise
Le jus qu'un gourmet prise ;
Contrexéville et Bains,
Plombières, vos naïades
Épanchent aux malades
La vertu de leurs bains.

De nos belles campagnes, etc...

Lorsque d'autres douleurs
Parfois, causes de pleurs
De l'estomac débile
Dérangent le mobile
Colline de Bussang
Ta source minérale
De ton eau libérale
Épure notre sang.

De nos belles campagnes, etc...

Ô Mirecourt, salut !
Déjà l'orgue et le luth
Fils de ta main hardie
Ouvrent leur mélodie ;
À quels ravissements
La Vôge s'abandonne
Lorsque ton art lui donne
Le roi des instruments !

De nos belles campagnes, etc...

Mirecourt, tes enfants
De leurs doigts triomphants
Tracent de la dentelle
Le plus parfait modèle ;
Ce blanc et frêle atour
Que notre œil idolâtre
Aime à parer l'albâtre
Arrondi par l'amour.

De nos belles campagnes, etc...



De nos chaumes nombreux
Les troupeaux généreux
Versent d'un pur laitage
Le nourrissant partage ;
Et notre Gérômé,
De sa boîte natale
Livre à la capitale
Son cumin parfumé.

De nos belles campagnes, etc...

À vos tournois livrés
Et de joie enivrés
Ménestrels d'Haréville
Courez de ville en ville ;
De vos chants inouïs
Nés l'hiver devant l'âtre
Portez l'élan folâtre
Aux plus lointains pays.

De nos belles campagnes, etc...

Vous modestes pêcheurs
Admirables chercheurs
Qui rendez plus féconde
La truite vagabonde ;
Possesseurs des secrets
Surpris à la nature
De la pisciculture
Peignez-nous les attraits.

De nos belles campagnes, etc...

Ainsi que nos aïeux
Francs et laborieux
Nous fuyons les intrigues
Les faveurs et les brigues ;
Lorsque nous recherchons
Une digne conquête
C'est en levant la tête
Que toujours nous marchons.

De nos belles campagnes, etc...



Vierge de Domremy
Effroi de l'ennemi,
Aux rives de la Loire,
Tu te couvris de gloire ;
Quel plus fameux renom !
Sans toi, jeune héroïne,
La patrie en ruine
Eût vu périr son nom.

De nos belles campagnes, etc...

Plus tard nos bataillons
Désertant leurs sillons
Couraient à la frontière
Braver l'Europe entière ;
Les belliqueux transports
De leur âme française
Ont de la *Marseillaise*
Entonné les accords.

De nos belles campagnes, etc...

Bientôt ces nobles cœurs
Promènent en vainqueurs
Du couchant à l'aurore
Le drapeau tricolore ;
Et nos braves guerriers,
Ont, aux rives lointaines,
De victoires certaines
Couronné leurs lauriers.

De nos belles campagnes, etc...

Pour l'État, dignement
Un autre dévouement
Couronna de nos pères
Les efforts moins prospères ;
Du pays vaincu
La crise la plus grande
Eut la civique offrande
De leur dernier écu.

De nos belles campagnes, etc...



Mais outre nos Césars
Notre sol, cher aux arts
A de plus qu'un génie
Vu naître l'harmonie ;
La Vôge a pu compter
Des voix pour la dépeindre
Des crayons pour la peindre
Des luths pour la chanter.

De nos belles campagnes, etc...

Morts illustres, c'est vous
Qui répondez pour nous ;
Victor, Boulay, Grégoire
Vous, élus de mémoire
Gilbert et Neufchâteau
Et toi, barde des Vosges
Pellet, comble d'éloges
Sur le double coteau.

De nos belles campagnes, etc...

De tes divins crayons
Fais briller les rayons
Lorrain, toi qui rappelles
Le grand siècle d'Appelles ;
Parlez, doctes Fleurot
Bexon, aux talents vastes ;
Calmet, qui de nos fastes
Débrouilla le chaos.

De nos belles campagnes, etc...

Et parmi les vivants
Que de Vosgiens fervents
Dont la mâle industrie
Enrichit la patrie ;
Dignes du souvenir
Qu'un pur éclat décore
Puissent leurs noms encore
Occuper l'avenir !

De nos belles campagnes, etc...



*Nouveau Couplet de l'Hymne Vosgien écrit et inauguré pour le
20^e anniversaire de l'Association des Vosgiens de Paris,
le 21 septembre 2013
par P.H. LEROY*

Au Pont des Laboueurs,
Par ses folles ardeurs
De la Croix honorée
Brille RAMBERVILLERS.
Gardant la teste fraîche,
Les Gaubregueux vaillants,
Partagent leur serment
Au parfum de livèche !

De nos belles campagnes, etc.

*Nouveau Couplet de l'Hymne Vosgien écrit pour le 150^e
anniversaire des Héros Vosgiens tombés lors des Batailles
d'Octobre 1870.
par P.H. LEROY*

Héroïques Vosgiens,
Narguant le joug prussien
Ont sacrifié leur vie
à leur Mère Patrie.
Honneur à leur courage ;
Rendons-leur un hommage,
Célébrons en ce jour,
L'exploit de leur bravoure !

De nos belles campagnes, etc.

